

PRIVILÉGIER LES PARTENARIATS ET LES PRATIQUES PARTICIPATIVES



LGBTIQ+
FICHES PRATIQUES
POUR LES BIBLIOTHÈQUES

POURQUOI ?

En choisissant d'appliquer une politique inclusive dans son institution, on part du principe que c'est à cette dernière d'éliminer les différents obstacles à l'accès et non pas aux personnes de s'adapter et de développer des stratégies pour éventuellement parvenir à accéder aux ressources culturelles.

Identifier les obstacles qui empêchent tel ou tel public d'accéder à nos ressources, comprendre pourquoi la bibliothèque n'est pas un lieu bienveillant pour tout le monde, réfléchir aux collections, à la signalétique et à l'accueil ; tout cela implique un travail de fonds qui se fait sur le long terme et qui concerne tout le personnel du lieu.

Pour parvenir à identifier les obstacles, à les comprendre, puis à les éliminer, il est indispensable de donner la parole aux personnes concernées qui, fort de leurs expériences et de leur expertise (et parfois des discriminations dont elles ont été victimes), vont aider la bibliothèque à opérer des changements. On trouvera des exemples précis et éclairants des obstacles rencontrés par les publics LGBTIQ+ dans le travail de Samia Swali mentionné plus loin.

Il est possible que des personnes qui travaillent dans la bibliothèque soient elles-mêmes des personnes concernées ; il est important de leur donner la parole également et d'instaurer un cadre assez bienveillant pour que ces dernières se sentent pleinement légitimes de partager leur point de vue et leurs conseils.

Aller à la rencontre des publics à qui l'on souhaite s'adresser et les impliquer relève d'une démarche de médiation culturelle et nécessite un investissement en temps et en personnel.

COMMENT ?

On peut identifier deux moyens principaux qui vont nous permettre d'aller à la rencontre des publics.

Le premier est la création de partenariats.

- Prendre contact avec le tissu associatif LGBTIQ+ permet de créer des liens, d'obtenir de la documentation de qualité, de proposer des activités communes, des échanges, et de faire connaître la bibliothèque et ses ressources aux personnes concernées qui fréquentent ce tissu associatif. Une liste des différentes associations en Suisse romande est disponible dans notre [boîte à outils](#).
- Participer à un événement phare du calendrier LGBTIQ+ en sollicitant un partenariat avec une association de personnes concernées.
- Collaborer avec un centre d'archives ou un centre de documentation consacrés aux questions LGBTIQ+ dans une perspective d'échanges de savoir. Cela peut permettre aussi d'étoffer l'offre des collections de la bibliothèque ou de donner une meilleure visibilité aux collections de ces centres¹.
- Organiser une ou plusieurs formations continues pour le personnel de la bibliothèque pour mieux accueillir les personnes LGBTIQ+².

1 Voir par exemple l'article « Une bibliothèque LGBTI gérée par une association dans la grande bibliothèque d'Amsterdam », par Camille Hubert, in *Agir pour l'égalité. Questions de genre en bibliothèque*, sous la dir. de Florence SALANOUVE, BAO#50, Presses de l'ENSSIB, 2021, pp. 108-112.

2 Une formation en Suisse romande spécifiquement destinée aux bibliothèques est en cours de création. Pour tout renseignement : laboratoire@bibliomedia.ch. L'association [Transgender Network Switserland](#), ainsi que [la Fédération genevoise des associations LGBT](#), proposent également des conseils et des formations.

COMMENT ?

Le second est le développement de pratiques participatives

- Créer un groupe de travail composé de personnes concernées qui vont, avec le personnel de la bibliothèque, réfléchir aux changements qui peuvent être opérés pour rendre la bibliothèque plus inclusive³.
- Programmer des artistes LGBTIQ+ dans sa bibliothèque et favoriser leur prise de parole et la diffusion de leurs récits et de leurs créations.
- Co-construire une programmation culturelle avec des personnes concernées. Cela peut être d'autant plus important quand il s'agit d'organiser une conférence ou une table-ronde sur un sujet qu'on ne maîtrise peut-être pas encore. L'expertise des personnes concernées est à prendre en compte.

³ Une telle expérience a été réalisée de manière très complète par la bibliothèque de Vevey : [Un groupe de travail dédié aux questions LGBTIQ+ à la Bibliothèque de Vevey.](#)

POUR ALLER PLUS LOIN

- SWALI, Samia. *Accueillir des publics LGBTIQ+ dans les bibliothèques de Suisse romande : retours d'expérience des professionnel·le·x·s et des premier·ère·x·s concerné·e·x·s* : https://doc.rero.ch/record/329728/files/Swali-M_moire-Vdef.pdf
- JEAN, Chloé. *Repenser la bibliothèque publique par la bibliothèque communautaire : l'exemple des bibliothèques associatives LGBTIQ+*, mémoire d'étude. Diplôme de conservateur de bibliothèque, sous la dir. de Raphaëlle Bats, 2020 <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/69612-repenser-la-bibliotheque-publique-par-la-bibliotheque-communautaire-l-exemple-des-bibliotheques-associatives-lgbtqi.pdf>
- Agir pour l'égalité. *Questions de genre en bibliothèque*. Sous la dir. de Florence SALANOUVE, BAO#50, Presses de l'ENSSIB, 2021
- *Construire des pratiques participatives dans les bibliothèques*. Sous la dir. de Raphaëlle BATS, BAO#33, Presses de l'ENSSIB, 2015
- « Retour d'expérience sur les actions participatives à la bibliothèque Louise Michel (Paris 20ème), la dynamique d'équipe, le rôle du bibliothécaire facilitateur, la culture du test... Du biblioremix junior aux acquisitions participatives ; [comment faire AVEC les usagers ?](#) »



Ces fiches sont un projet du Laboratoire des bibliothèques de Bibliomedia.

Groupe de travail : Mylène Badoux, Céline Cerny, Solène Humair, Marina Jovanovic, Samia Swali, Daniela Vassalli, Alizé Tromme